

Rosa Montero. Le territoire des barbares.

...ce territoire des barbares raconte avec un beau talent l'indéfectible « capacité de survivance » de l'être humain.

...L'intrigue, suffocante, nous mènera jusqu'à une conclusion apaisée, sans que pourtant le mystère n'ait été levé. Simplement, Zarza respire, libérée de ses démons. Et nous respirons avec elle.

Danielle Schramm

Telerama, N° 2750, du 28 septembre du 4 octobre 2002.

Un récit puissant et haletant, des éléments fantastiques qui conduisent l'intrigue en un crescendo à couper le souffle. Un grand roman écrit par une journaliste espagnole déjà titulaire de nombreux prix littéraires.

Jean-François Povedin

EURE INFOS 10 juillet 2002-11-06

...Notre Avis : impossible de ne pas être prise par ce roman génial qui mêle un suspense palpitant au fantastique et à une extrême finesse psychologique. C'est le livre à lire en cette rentrée;

Léanne Rozenberg

FLAIR L'HEBDO 12 septembre 2002

Les mauvais génies.

Entre légende et cauchemar, Rosa Montero tisse un roman habile où le fantastique côtoie la littérature noire. Le suspense tient le lecteur en haleine jusqu'à un final inattendu. En l'occurrence, les mauvais génies font un bon roman.

F.B.

Magazine. **Le Maine**. Presse Régionale, lundi 09 septembre 2002.

Famille, je vous haime;

Thriller psychologique et récit fantastique, roman noir et hymne à la vie, Le territoire des barbares trouble, émeut, fascine et enrobe de son intensité formidable un lecteur qui jubile.

Laurence Vidal

Gala, mercredi 18 septembre 2002.

Les brûlures de l'enfance.

Rosa Montero (...) montre, dans ce premier livre traduit en France, une maîtrise totale, transformant ses questionnements très personnels en œuvre d'art, c'est-à-dire, en un des plus troublants romans de cette rentrée littéraire.

Gérard De Cortanze

Le Figaro, 3 octobre 2002

A travers le récit de la course effrénée de Zarza qui tente d'échapper à un homme déterminé à la détruire, Rosa Montero déroule sans faiblesse son thriller psychologique en un crescendo à vous couper le souffle. Un livre très fort.

A.C

L' Observateur, 10 octobre 2002

...Commence alors un voyage de vingt-quatre heures vers le passé, un terrifiant parcours dans lequel Rosa Montero nous entraîne avec un talent et une maîtrise certains. Son écriture, tour à tour violente et apaisée, est au service d'un récit troublant qui tient le lecteur en haleine.

Paris Match 24 al 31 octobre 2002